

# Un Air de déjà-vu

*"Celui qui fait un saut dans la fournaise, sait qu'il lui reste un second saut à faire".*

## ADAGE AFRICAIN

J'ai mis une semaine de recherche pour justifier le coup d'état, afin d'arrêter de m'en prendre la tête avec mon idéal de démocrate et de me défaire de mes idées de complot et de manipulation à l'annonce de la liste des instigateurs du putsch.

J'ai perdu une semaine de ma vie et mes interrogations sont restées sans réponses. Au contraire, elles se sont renforcées par la formation de ce nouveau gouvernement volant non identifié, qui a le goût, l'odeur et la couleur du PRDS (pour les amnésiques: parti état qui regroupait tous les intermittents du spectacle les jongleurs, comédiens, chanteurs, poètes, dresseurs des tigres, cracheurs de feu ... et quelques rares militants) qui ne peut susciter que scepticisme et appréhensions.

J'ai fini par me résigner, pour ne pas traîner ma réputation d'éternel mécontent ou me faire taxer d'opposant, de pestiféré, d'ennemi de l'état, de loup à la solde d'une puissance étrangère. Termes jadis utilisés dans le langage de l'ex parti Etat.

Par contre, la lecture de la déclaration d'indépendance des Etats Unis dont j'ai tiré l'extrait suivant et l'idée que deux ans de CMJD ne seront pas pires que les années PRDS, CMSN ou CMRN et PPM, m'ont rassuré autant que les promesses et la vraie fausse liesse populaire.

"La prudence enseigne, à la vérité, que les gouvernements établis depuis longtemps ne doivent pas être changés pour des causes légères et passagères, et l'expérience de tous les temps a montré, en effet, que les hommes sont plus disposés à tolérer des maux supportables qu'à se faire justice à eux-mêmes en abolissant les formes auxquelles ils sont accoutumés. Mais lorsqu'une longue suite d'abus et d'usurpations, tendant invariablement au même but, marque le dessein de les soumettre au despotisme absolu, il est de leur droit, il est de leur devoir de rejeter un tel gouvernement et de pourvoir, par de nouvelles sauvegardes, à leur sécurité future." Thomas Jefferson

Pour profiter de mon statut de bon citoyen, je suis obligé de critiquer, de mettre en question les promesses de changement -non pas pour le plaisir un peu mondain de la critique, mais pour aller au-delà de la portée d'une marche dans des rues poussiéreuses.

A ce sujet, si le CMJD est déterminé à instaurer un changement, il doit penser à démocratiser réellement les institutions, renforcer les libertés, faire appel à toutes les volontés politiques du pays, responsabiliser les citoyens, instaurer un vrai débat politique public; et surtout ne pas nous servir une constitution taillée sur mesure et qui serait ratifiée à la hussarde. La démocratie n'existe pas dans une forme universelle dans un format prêt à porter. Elle est largement déter-

minée par les circonstances politiques, sociales et économiques, et est influencée par des facteurs historiques, traditionnels et culturels.

Le vide politique créé par plus de 20 ans de pouvoir sans partage combinant parti presque unique, terreur, arbitraire et confusion de la société avec l'Etat, suivi d'un changement brutal sans effusion de sang doit inciter à un débat national, pendant toute la période de transition.

Cette expectative que prônent certains politiciens et cette réadaptation des autres, en attendant que l'actuel gouvernement leur serve une démocratie fast-food à emporter, crée une impasse dans laquelle risque de se fourvoyer un courant religieux qui joue sur la corde sensible de la misère des citoyens et un discours sémantique irréprochable, associée à l'émergence de nouveaux partis politiques opportunistes par effet de mode qui rappellent tristement la mode des pharmacies, taxiphones et bourses automobiles... risquent de défigurer le futur paysage politique et de le travestir.

En outre, le CMJD doit arrêter cette mascarade de défilés populaires: l'idée selon laquelle une manifestation est un soutien populaire est fautive et témoigne d'une confondante naïveté. Ceux qui défilent ne sont pas convaincus ni convaincants: en Mauritanie on a cette étrange culture de toujours manifester pour soutenir les gouvernements.

On manifeste quand un kamikaze se fait sauter les tripes en Irak. On manifeste parce qu'on doit manifester et on ne sait pas pourquoi. Et de façon spontanée; même quand le gouverneur prend soin d'appeler les marcheurs un à un -bonjour la spontanéité. On ne manifeste jamais quand le prix du pain est en hausse, quand le choléra fait des victimes, quand la misère et la maladie ravagent notre capitale, quand la vendeuse de couscous sait lire l'alphabet, ni quand nos droits constitutionnels sont bafoués.

Ces jours-ci on assiste à un ras le bol général des promoteurs des différents appels contre ces marches de soutien. Et le nombre de ceux qui appellent pour changer la ridicule initiative "Oui Maouiya" -et ex-géniale idée- par une nouvelle initiative "STOP MANIF" ne cesse de s'accroître.

Enfin, au pays où le ridicule ne tuera plus, je lance un appel pour que la télévision devienne vraiment publique et non une télévision privée du CMJD, que les honnêtes citoyens que nous sommes et ceux qui sont susceptibles de le devenir, quand ils rentreront crevés d'une journée de boulot, ne soient pas traumatisés en regardant la télévision qu'ils payent (par la redevance et l'argent publique) par ces mêmes images qui coupent l'appétit dès 20 heures.